

> Cliquez ici pour voir la page de l'article

L'ex-rugbyman ne fait pas des ronds dans l'eau

Les sept médailles d'Alicia Mandin aux Mondiaux de natation sport adapté reflètent le succès du coach poitevin Bertrand Sebire avec l'équipe de France.

Août 2013, Nouméa accueille les Championnats du monde de natation sport adapté. Une compétition réservée aux sportifs en situation de handicap mental, intellectuel ou psychique, où ses nageurs marchent sur l'eau sous le maillot de l'équipe de France.

Jugez plutôt : 11 médailles dont 4 en or. A ce petit jeu, les deux sélectionnés du Stade Poitevin Natation émergent : sept médailles dont trois en or pour Alicia Mandin, trois médailles dont une en or pour Jacky Deforge.

" J'étais plus amoureux de l'ovale que de l'eau "

«Sincèrement, je ne m'attendais pas à une telle moisson», assure modestement Bertrand Sebire, entraîneur du groupe France depuis 2012. Valérie Fourneyron, la ministre des Sports, inonde la délégation d'un déluge de félicitations.

Quand Bertrand Sebire, 38ans, débarque au rendez-vous, sa carrure impressionne : 1m78 sous la toise pour 125kg sur la balance. Mensurations dignes d'un rugbyman. Que cet amateur de bonne chère (lire encadré) fut dans les clubs des villes et pays où il a transité au gré des déplacements d'un paternel «qui montait des usines partout dans le monde» : Parthenay, où il a vu le jour, Libourne, Perpignan, Paris, Verdun, Lyon, Châteauroux, Rennes mais aussi Maroc, Tunisie, Colombie.

Jusqu'à ce qu'une vilaine blessure à

un genou l'oblige à plonger dans le grand bain à Nancy pour sa rééducation. «J'étais plus amoureux de l'ovale que de l'eau, concède-t-il. Un copain m'a soufflé que je ferai mieux de venir dans son club au lieu de nager tout seul.»

La piscine devient sa résidence secondaire. Son Brevet d'État de natation lui sert de passeport pour devenir maître nageur. En région parisienne et à Châteauroux. «Là-bas, j'ai cru que j'allais mourir tellement il ne se passe rien.»

Nous sommes en 2003. Guidé par l'envie de changer d'air, il propose ses services au Stade Poitevin Natation en quête d'un entraîneur. Quelques mois plus tard, on lui demande de s'occuper d'une déficiente intellectuelle. «C'était Alicia. Elle avait 15ans.» Depuis, le duo ne s'est pratiquement plus quitté. La prodige décroche un premier titre mondial en 2007 et une finale paralympique en 2012, double exploit qu'aucune Française n'avait réussi jusque-là, prélude à son feu d'artifice en Nouvelle-Calédonie.

Un come-back foudroyant après deux ans d'inactivité entre 2009 et 2011. «La fédé de sport adapté craignait de ne pas avoir de nageurs compétitifs pour les JO de Londres. Alors, on est allé rechercher Alicia, raconte Bertrand. Morphologiquement, elle avait évolué, pris du poids. En s'appuyant sur un gros travail athlétique avec le préparateur physique, Laurent Lecina, on a fait le choix de revoir sa technique, ce qui a payé car elle

était restée compétitive dans l'âme.»



Jeudi 3 octobre, piscine du CREPS Poitou-Charentes à Vouneuil-sous-Biard. C'est ici que Bertrand Sebire accueille les nageurs du Pôle France natation sport adapté une semaine par mois.

" Ils me permettent de rester les pieds sur terre "

Peut-il l'amener vers d'autres sommets ? « Évidemment, on songe à Rio en 2016. Mais il faut voir où elle en sera car Alicia termine cette année un CAP Petite enfance. L'idéal serait qu'elle travaille et s'entraîne à mi-temps. Pareil pour Jacky qui va avoir un Brevet professionnel Activités nautiques.» Au contact de la douzaine de nageurs qu'il accueille une semaine par mois au CREPS de Poitiers, Bertrand Sebire affine sa vision de l'humain. «Ils me permettent de rester les pieds sur terre en me rappelant que des choses simples de la vie sont essentielles. En fait, ils me bonifient professionnellement. Le côté négatif, c'est que c'est 24 heures sur 24. En cas de problème, c'est moi qu'ils vont appeler.» Et lui répondra présent.

Jean-François Rullier

Date : 06/10/2013
Pays : FRANCE
Edition : Vienne
Page(s) : 19
Rubrique : RETRO_SEMAINE
Diffusion : (33668)
Périodicité : Quotidien
Surface : 31 %

la Nouvelle
République



Jean-François Rullier

